

<http://divergences.be/spip.php?article4300>



# Les législateurs californiens luttent contre la police secrète de Trump

- Aujourd'hui - 2025 - octobre 2025 - USA -

Publication date: samedi 27 septembre 2025

---

Copyright © Divergences Revue libertaire en ligne - Tous droits réservés

---

Origine [The Nation](#)

September 5, 2025

Sasha Abramsky

Deux projets de loi en cours d'examen par le corps législatif californien visent à mettre fin au masquage des agents fédéraux et à d'autres tactiques qui terrorisent les communautés.

[<http://divergences.be/sites/divergences.be/local/cache-vignettes/L400xH251/nat-89d4c.jpg>]

**Des pancartes de protestation sur le terrain à l'extérieur du bâtiment fédéral Phillip Burton à San Francisco en juillet disaient : « Protégez nos voisins / Protegiendo Nuestros Vecinos » et « Gardez les familles ensemble / Manteniendo Familias Unidas ».**(Tayfun Coskun / Anadolu via Getty Images)

Le sénateur de l'État de Californie Scott Wiener (D-11e district) s'est donné pour mission de mettre au pas la nouvelle police secrète américaine. Son projet de loi, intitulé "No Secret Police Act" (SB 627), rendrait illégal le port de masques par les forces de l'ordre lors des arrestations, dans la plupart des cas, et donnerait à la police locale et aux shérifs le pouvoir d'intervenir s'ils le faisaient. "Nous devons étouffer cela dans l'œuf et faire comprendre qu'il n'est pas acceptable de faire de la police secrète", m'a dit M. Wiener. Sa collègue Renée Pérez a présenté un projet de loi complémentaire, le No Vigilantes Act (SB 805), qui oblige les agents des forces de l'ordre à s'identifier correctement.

"Le fait que des agents des forces de l'ordre masqués se promènent, essentiellement avec des masques de ski, attrapent des gens et les jettent dans des voitures banalisées est terrifiant", a déclaré M. Wiener. "C'est le contraire de ce qu'une société libre est censée être. Nous n'avons pas de police secrète dans ce pays, et c'est ce qui est en train d'émerger". Si l'on ajoute à cela les histoires de justiciers et de criminels qui se font passer pour des agents fédéraux masqués afin d'accomplir leur sale besogne, M. Wiener estime que nous avons là les éléments d'une calamité. Il craint également que si les méthodes de la police secrète se normalisent au niveau fédéral, elles finissent par s'infiltrer dans les services de police des États et des municipalités.

"Je travaille en étroite collaboration avec les forces de l'ordre locales et de l'État. Elles font un travail extraordinaire et je veux m'assurer qu'il en reste ainsi", a-t-il déclaré. "Mais ce que le gouvernement fédéral est en train de faire est très préjudiciable, et je crains que cela n'ait un impact sur la culture des forces de l'ordre de manière plus générale. Ce que fait l'ICE est profondément préjudiciable aux hommes et aux femmes des forces de l'ordre locales.

Plus d'informations de Sasha Abramsky

\*\*\* Traduit avec [www.DeepL.com/Translator](http://www.DeepL.com/Translator) (version gratuite) \*\*\*

The Terror and Cruelty of Trump's Deportation Machine

September 1, 2025

He's Sued Trump 39 Times and He Keeps Winning

August 29, 2025

Why Did ICE Arrest This North Carolina Family ? They Were Home.

August 22, 2025

Son projet de loi et celui de M. Pérez ont tous deux reçu un soutien considérable ces dernières semaines, notamment de la part de l'organisation réformatrice Prosecutors Alliance Action, dirigée par Christine Soto DeBerry, ancienne directrice de cabinet des anciens procureurs de San Francisco, George Gascon et Chesa Boudin. Mme

DeBerry m'a expliqué que lorsque des agents masqués se rendent dans des communautés et violent systématiquement les droits du quatrième amendement des résidents, il est "incroyablement difficile pour les procureurs de poursuivre des affaires pénales" contre les personnes arrêtées au cours de ces procédures, étant donné que les arrestations elles-mêmes sont tellement entachées d'irrégularités.

M. Wiener est conscient que même si le corps législatif californien adopte son projet de loi, qui est débattu par l'Assemblée cette semaine et sera probablement repris par le Sénat la semaine prochaine, ainsi que le projet de loi de M. Pérez, il sera difficile de les faire appliquer étant donné le sentiment d'impunité avec lequel les agences fédérales opèrent à l'heure actuelle. Mais il estime que ce combat en vaut la peine. "L'application de la loi n'est ni facile ni évidente", déclare-t-il. "Mais nous devons essayer et faire ce que nous pouvons.

Le projet de loi a été soigneusement formulé pour s'appliquer à tous les agents de la force publique, et pas seulement aux agents fédéraux, ce qui, selon Wiener et DeBerry, devrait le mettre à l'abri de toute contestation judiciaire, les États disposant historiquement d'une grande marge de manœuvre quant à la manière de contrôler leurs propres fonctions de maintien de l'ordre.

Les législateurs de New York débattent d'un projet de loi similaire, tout comme leurs collègues de l'Illinois. Par ailleurs, les membres du conseil municipal de la ville d'Evanston, dans l'Illinois, ont présenté une résolution contre le port du masque. Ces projets de loi et ces résolutions pourraient servir de modèles aux législateurs démocrates et aux conseils municipaux de tout le pays. Ils pourraient également accélérer les conflits juridiques entre les villes, les États et les autorités fédérales.

Si le projet de loi californien est adopté à la majorité des deux tiers - un scénario probable étant donné la supermajorité des démocrates dans les deux chambres - ses dispositions entreront immédiatement en vigueur ; s'il n'est adopté qu'à la majorité simple, la loi n'entrera pas en vigueur avant janvier. Quoi qu'il en soit, elle fournira à l'État d'Or les munitions dont il a tant besoin dans sa lutte contre une administration fédérale de plus en plus anarchique.

Une fois la loi adoptée, il incombera aux procureurs et aux services de police locaux d'ouvrir des enquêtes criminelles, assorties de pouvoirs de citation à comparaître, si des agents masqués non identifiés continuent de terroriser leurs communautés. Ils pourront demander des documents personnels à l'ICE et à d'autres agences fédérales, des carnets de bord indiquant qui était de service et où, ainsi que d'autres informations leur permettant de déterminer qui sont les hommes et les femmes qui se cachent derrière les masques. Ils pourront également demander la mise en accusation par un grand jury des agents ayant commis des actes illégaux.

Un incident survenu récemment à San Bernardino montre bien pourquoi une telle loi est nécessaire. Des agents de l'immigration masqués ont tiré sur une voiture dans laquelle se trouvait une famille, alors qu'ils tentaient de faire sortir le conducteur du véhicule et de le placer en garde à vue. La famille a réussi à s'échapper et à rentrer chez elle, où elle a appelé la police locale. Au cours de la confrontation qui a suivi, des dizaines de membres de la communauté sont venus protéger la famille, tandis que des équipes de télévision ont filmé l'affrontement. Si la loi SB 627 avait été en vigueur, la police de San Bernardino aurait été habilitée à arrêter les agents fédéraux, et le procureur local aurait également été habilité à ouvrir une enquête sur l'usage excessif de la force et la dissimulation de l'identité des agents fédéraux. En vertu de la loi, les résidents auraient également pu tenter une action civile contre leurs agresseurs masqués.

Pour DeBerry, ce qui s'est passé à San Bernardino devrait faire l'objet d'une enquête par les autorités fédérales elles-mêmes - des agents masqués utilisant une force excessive, potentiellement mortelle, contre des résidents non armés. Mais, bien sûr, à l'ère Trump, de telles enquêtes fédérales n'auront pas lieu. Trump lui-même a demandé aux forces de l'ordre d'être "extraordinairement brutales" dans ses mesures de répression contre la criminalité et les

immigrés.

"Il n'y a pas de réponse fédérale à un comportement flagrant, explique M. DeBerry, et les législateurs doivent trouver un moyen de combler cette lacune.

Les lois SB 627 et SB 805 ne sont pas, loin s'en faut, des panacées. Mais à une époque où les pratiques policières secrètes des dictatures sont importées en masse aux États-Unis par un aspirant caudillo, elles offrent au moins aux Californiens quelques protections supplémentaires contre les prédatons des chasseurs d'immigrés violents et sans foi ni loi de Trump.

Sasha Abramsky

Sasha Abramsky est le correspondant de The Nation pour l'Ouest. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages, dont *The American Way of Poverty*, *The House of Twenty Thousand Books*, *Little Wonder : The Fabulous Story of Lottie Dod*, *the World's First Female Sports Superstar*, et plus récemment *Chaos Comes Calling : The Battle Against the Far-Right Takeover of Small-Town America*. Suivez-le sur Bluesky à [@sashaabramsky.bsky.social](https://bsky.app/profile/sashaabramsky.bsky.social).